

**■ EMPURÉ**

Le festival qui ressuscite la terre comme espace vivant

Carton plein pour le festival d'Essaims Anim'haies. Bonne récolte samedi pour Océalia à Empuré. Le ludique s'avère bon tuteur de la promotion de l'environnement. La haie, sa faune et ses insectes ont délivré une mine d'information. Les associations étaient de la fête.

La coopérative agricole Océalia et ses nombreux partenaires ont déroulé une belle animation samedi sur l'aire de loisirs de la Gargotte sur le thème « Ensemble pour un territoire vivant ». Olivier Merle et Maud Jatiault, conseillers d'exploitation chez Océalia, conviennent du vif succès de cette journée. Le public cherchait l'ombre devant les stands l'après-midi. Mais les magnifiques oiseaux de proie de l'association Equivol de Lessac ont su le faire sortir du bois. Le spectacle était magnifique, les explications des animateurs et la majesté des oiseaux en vol, laissait bouche bée.

A proximité, quatre super cob normands, s'impatientaient devant un semoir plutôt spécial. Leur maître, Philippe Gourdon, un voisin des Deux-Sèvres, est un agriculteur passionnant. Une vedette de cinéma désormais, il avait débuté comme figurant dans le film « Mumu » de Joël Seria, et s'est imposé acteur dernièrement dans le film « Trait de vie ». Son exploit : l'homme a délaissé le tracteur pour la traction animale.

Il était l'invité d'Antoine, Maxence, Pierre et Marie, tous les quatre en apprentissage BTS production animale au Vaseix à Limoges, en charge d'un projet d'animation. Deux sont originaires de la région, les autres viennent de l'Aveyron et de Bourges. Tous projettent une installation en tant qu'agriculteur. Les apprentis ont installé



Antoine, Maxence, Pierre, Marie et Philippe Gourdon épaulés par quatre cobs normands.

Photo CL

le public et débuté la présentation. Puis Philippe Gourdon, assis sur son curieux semoir à traction animale – il possède plus d'une douzaine de chevaux de trait – a expliqué sa démarche : « Du matériel de récupération, de l'adaptation, un mélange d'électrique et hydraulique, un prototype de semoir pour faire du semis direct et pratiquer une agriculture respectable ».

Le retour du ver

Ses propos étonnent le public qui ne comprend pas pourquoi il abandonne le labour : « N'est-ce pas revenir en arrière ? » Pour le paysan, c'est un changement de conception du travail, l'abandon du labour s'accompagne du retour du ver de terre qui atteste que le sol est vivant. « Le retour du ver de terre demande 3 ans de travail qu'un seul coup de charrue suffit à détruire, scande-t-il avant de lancer son attelage dans une prairie où foisonnent les orchidées sauvages. Et le ver de terre

fait le travail quand je dors ! »

Les enfants s'escriment devant le superbe stand des chasseurs et de Prom'Haies, à disséquer une pelote de déjection. Ils se baladent à dos de poney, font du pain devant le four des Talmeliers de Terrignis. L'apiculteur leur fait goûter ses miels. Le lycée agricole Jacques-Bujault a dégainé ses microscopes mellois à côté des ateliers nichoirs à insectes et maquillage. Océalia a dressé un inventaire des produits de sa collecte, des plus importants en volume (blé, maïs) aux « nouvelles » productions comme le millet, le blé noir, le sorgho. Un boulanger retraité a garé son four militaire chauffé au bois et enfourne de savoureuses boules de pain. L'Amicale rurale de Theil-Rabier s'est empressée de concocter un repas original à la vendéenne sur une large tartine de pain sortie du four, garnie de jambon et de mogettes. Cette belle journée s'est parachéevée par un bal, country forcément, animé par les Okies de Sauzé-Vaussais.

Pascal BAUDOUIN